

Basket

Cholet Basket se déplace à Limoges

Le club choletais se rend au complet en Limousin, avec notamment Régis Boissié, l'entraîneur assistant qui décrypte son travail vidéo.

PAGES SPORT

PHOTO CO - ÉTIENNE LIZAMBARD



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 17 mars 2018



Boissié détient le code secret

CB joue ce soir à Limoges, un adversaire prestigieux dont le jeu a été décortiqué par Régis Boissié. L'assistant de Philippe Hervé s'est mué en spécialiste vidéo.

Sébastien BÉDOUINEAU
sebastien.bedouineau@courrier-ouest.com

Bientôt quadragénaire, Régis Boissié n'est pas féru de nouvelles technologies. Loin de là. « L'informatique, ce n'est pas un domaine que je maîtrise. J'ai passé un après-midi de formation. Disons qu'à force de m'exercer, j'ai réussi à maîtriser les outils même si je suis conscient que je n'exploite qu'une part infime de ce que les logiciels nous offrent aujourd'hui ». Meneur de jeu formé à CB et estampillé Pro B, Régis Boissié s'est rapidement destiné au coaching à une époque balbutiante de la vidéo. « Je me souviens que c'était très compliqué avec les cassettes VHS. Il n'y a plus rien de comparable avec maintenant où la technologie est très performante ».

« Rousselle m'apporte systématiquement une clé USB »

RÉGIS BOISSIÉ. Entraîneur assistant de Cholet Basket.

C'est justement le souci de la performance qui guide la méthode de travail prônée par Philippe Hervé. A 55 ans, ce technicien acharné recherche en permanence les sources de progression en matière de basket. « La vidéo est devenue un outil indispensable. Il y a le scouting de l'adversaire pour connaître ses caractéristiques, ses points forts et ses points faibles. Je l'utilise aussi pour l'accompagnement de l'équipe et de ses individus. Il y a toujours des possibilités d'exploiter davantage de nos potentiels humains. A nous de les évaluer au jour le jour et l'image reste la meilleure méthode pour le démontrer aux joueurs. Un match de basket, ce sont dix hommes à observer en même temps. C'est quand même compliqué pour une paire d'yeux ».

Fervent chercheur de la cause technique du basket, Philippe Hervé sait aussi déléguer une partie de ses tâches à Régis Boissié. « Moi, je suis plutôt en responsabilité de l'analyse de notre équipe et de nos joueurs. Je laisse à Régis le soin de préparer ce qui concerne l'adversaire ». Pas une mince affaire selon son assistant qui



Cholet, salle de La Meilleraie, jeudi. Régis Boissié passe de longues heures devant l'écran de son ordinateur pour affiner le travail tactique de Philippe Hervé.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD


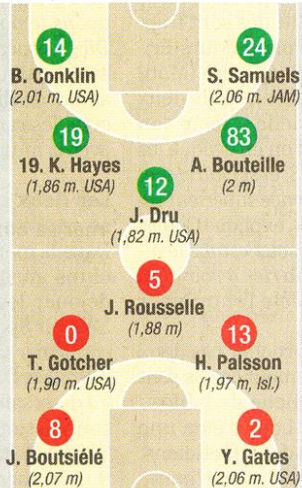

cumule l'analyse vidéo avec ses missions lors des entraînements collectifs ou même individualisés. « Pour analyser un adversaire, je découpe ses trois ou quatre derniers matchs, essentiellement en attaque. Disons que je vais seulement m'intéresser à des séquences défensives spécifiques comme une zone, une zone press ou une trap. Mon but est de classer les différents systèmes. Ensuite, je compile un bloc de 30 à 45 minutes pour le coach qui en extrait une douzaine de minutes pour faire son montage. C'est lui qui le montre aux joueurs et

leur explique le jour même du match. A domicile, c'est vers 11 heures, après la séance de shootings à la salle. A l'extérieur, c'est généralement vers 17 heures ».

Chronophage, l'analyse vidéo a quand même gagné en fluidité ces dernières années grâce notamment à l'émulation entre sports professionnels et l'exemple venu des staffs anglo-saxons de rugby. « Dans la Ligue nationale de basket, c'est le logiciel Sportscode Hudl qui est dominant. C'est vraiment fonctionnel et efficace. Maintenant, il faut bien

se rendre compte qu'il faut y passer des heures. D'ailleurs, les équipes qui jouent les coupes d'Europe ont deux entraîneurs assistants qui se relayent ».

Convaincu du bien-fondé de cette fonction, Régis Boissié souligne aussi l'appétence des joueurs. « Jonathan Rousselle m'apporte systématiquement une clé pour voir un match récent de l'adversaire. D'autres joueurs me sollicitent parfois aussi ». Car à CB, c'est Régis Boissié qui garde le code secret.

LIMOGES 6 ^e  12v10D 11 ^e Att 78,5 11 ^e Def 79,5 ENTRAÎNEUR Kyle MILLING BANC 18. M. Jaitteh (2,08 m) 20. J-F. Morency (2 m) 21. D. Gibson (1,78 m. CAM) 23. J. Carter 2,01 m. USA	 <p>14 B. Conklin (2,01 m. USA)</p> <p>19. K. Hayes (1,86 m. USA)</p> <p>12 J. Dru (1,82 m. USA)</p> <p>5 J. Rousselle (1,88 m)</p> <p>0 T. Gotcher (1,90 m. USA)</p> <p>8 J. Boutsié (2,07 m)</p> <p>24 S. Samuels (2,06 m. JAM)</p> <p>83 A. Bouteille (2 m)</p> <p>13 H. Palsson (1,97 m. Isl.)</p> <p>2 Y. Gates (2,06 m. USA)</p>	JEEP ELITE 23 ^e journée Ce soir / 20:00 à Limoges Palais des Sports de Beaublanc CHOLET 11 ^e  10v12D 18 ^e Att 71 3 ^e Def 74,1 ENTRAÎNEUR Philippe HERVÉ BANC 3. K. Hayes (1,94 m) 11. A. Ndoye (1,91 m) 15. R. Evans (2,02 m. USA) 16. D. Michineau (1,91 m) 29. I. Evtimov (2,01 m)
---	--	--

L'ADVERSAIRE

Rien ne va plus à Limoges

Après avoir pris sa place légitime en haut du tableau, le CSP Limoges traverse une mauvaise passe : -24 au Mans, -15 à Beaublanc contre Châlons-Reims et -19 à Bourg-en-Bresse. L'entraîneur Kyle Milling ne sait plus à quel saint se vouer pour relancer le Cercle Saint-Pierre. « Dans n'importe quel domaine de la vie, même en étant moins fort, celui qui a le plus faim ou le plus envie réussira toujours mieux. Je pense qu'on n'a pas assez faim », a jugé le technicien américain après la dernière claqué (source BeBasket). Et encore, pour pallier la blessure

de William Howard, le staff a pioché un bon joker au poste de pivot. Le Jamaïcain Samardo Samuels a crevé l'écran à Bourg-en-Bresse, totalisant 22 points à 7/8 et 8 rebonds en 22 minutes. Les Choletais, qui avaient perdu le match aller sur le score de 86-89, sont prévenus. « On a encaissé 54 points durant les 20 premières minutes. C'est tout. Le reste ne m'intéresse pas », avait tonné Philippe Hervé. Le coach de CB venait tout juste d'intégrer Yancy Gates. Ce soir, l'Américain livrera un duel capital avec Samuels. S.B.

LE MATCH

« L'ambiance de Beaublanc »

Philippe Hervé s'attend à une rude partie ce soir à Limoges. « Le CSP n'est pas bien en ce moment. Mais toutes les séries sont faites pour être stoppées. Un jour ou l'autre, cette équipe va rebondir. Je me méfie de l'esprit de révolte qui peut être exacerbé par l'ambiance de Beaublanc ». Vieux routier de l'élite, l'entraîneur de CB sait pleinement où sa formation met les pieds ce soir. Entraîneur de Limoges du 6 avril 2015 au 7 janvier 2016, il avait conquis le titre 2015 de la feue Pro A.

Hervé et ses hommes se sont entraî-

nés hier soir à Beaublanc. Histoire de prendre leurs repères et de récupérer du trajet en bus. Un joueur était l'objet de toutes les attentions du staff : « Haukur Palsson n'a retrouvé les séances collectives que jeudi. Et encore, il était sur la retenue. Comment s'est-il remis de son lumbago ? C'est compliqué à savoir surtout que le bus n'est pas l'idéal pour les douleurs dans le dos ». A priori, l'Islandais ne déclarera pas forfait. Mais son temps de jeu potentiel ne sera mesuré qu'après l'échauffement d'avant-match.

S.B.

Beaublanc, une cathédrale à conquérir

Pro A. Limoges - Cholet, ce soir (20 h). Après son faux-pas contre Le Portel, CB affronte un CSP Limoges en chute libre depuis près de trois mois. Une bonne occasion de se relancer dans la course aux playoffs.

Ça chauffe à Beaublanc !

Déjà réputé pour son ambiance électrique, le Palais des sports de Beaublanc le sera encore plus ce soir. Car c'est un CSP au bord de la crise de nerfs qu'affronte CB. Alors qu'ils avaient atteint la mi-saison avec une place dans le Top 4 de Pro A et une qualification pour le Top 16 de l'Eurocoupe, tout s'est brutalement effondré pour les Limougeauds en 2018 : 13 défaites en 17 défaites toutes compétitions confondues, sur des écarts conséquents la plupart du temps.

Une pression que les Choletais peuvent exploiter comme craindre. « C'est toute la difficulté qu'on aura en face de nous, estime Hervé, un groupe qui va se présenter avec la volonté de rebondir, de se révolter, tout ça dans le contexte de Beaublanc. » Passé par Limoges entre avril 2015 et janvier 2016 avec un titre de champion à la clé, l'entraîneur choletais sait à quoi s'attendre. Mais, ça tombe bien, ses joueurs ont montré plusieurs fois leur solidité à l'extérieur, pas plus tard que le 5 mars au Sportica de Gravelines (victoire 62-65). « Il va falloir être solide pour faire en sorte que cette équipe continue à douter plutôt qu'elle reprenne confiance. Par principe, une série est faite pour être stoppée. Mais c'est peut-être ce qu'on fait de mieux à l'extérieur cette saison. »

Haukur Palsson, de retour mais...

L'adresse et la polyvalence de l'ailier islandais avaient beaucoup manqué à CB contre Le Portel le week-end dernier. Doucement remis de sa blessure au dos, Palsson a repris l'entraînement collectif jeudi soir. « Mais il est encore un peu sur la réserve, il ne s'est pas totalement livré », dévoile Philippe Hervé. Généralement prudent avec ses blessés cette saison, l'entraîneur choletais devrait en-



Selon son entraîneur Philippe Hervé, Haukur Palsson ne sera pas à 100 % de ses moyens à Limoges.

core l'être avec un joueur qu'il n'estime « pas à 100 %. On va surtout attendre de voir comment son dos réagit avec le trajet en bus et l'entraînement de ce soir (hier). Être arrêté deux ou trois jours, c'est une chose, huit, c'en est une autre. On espère qu'il pourra nous rendre des services mais on l'exploitera moins qu'en temps normal. Comme d'habitude, c'est le match qui dicte. »

L'énigme Samardo Samuels

En guise d'électrochoc à sa mauvaise passe, Limoges et Kyle Milling ont tenté le pari Samardo Samuels mi-février. Le pivot jamaïcain a débarqué en France avec l'étiquette « ingé-

nable » mais aussi un CV surdimensionné pour la Pro A : trois saisons en NBA puis des passages à Milan, Barcelone ou au Partizan Belgrade. Et après deux matches en Pro A, le moins que l'on puisse dire est que ça ne se passe pas trop mal pour Samuels, au moins individuellement (15,5 points à 67 % aux tirs et 6 rebonds en 17,5 minutes).

Philippe Hervé préfère s'en amuser : « Il y a quelques joueurs qui, aujourd'hui, ne devraient pas être en Pro A. Les Bilan, Logan, Diaw et j'en oublie peut-être. Et le dernier en date, c'est Samardo Samuels, pivot catalogué Euroleague. On a vu son impact en peu de temps

depuis son arrivée. C'est sûr qu'il y aura une opposition. »

Mais, comme contre Le Portel, le danger viendra surtout de shooters adverses branchés sur courant alternatif depuis le début de saison. Malgré une période actuelle moins prolifique à trois points, Limoges reste l'une des meilleures équipes du championnat dans le domaine avec 38 % de réussite. « Je redoute la réaction des autres. Des meneurs, de Kenny Hayes sur le poste 2. C'est même plus ça que je crains qu'un Samuels qui fera son match même si on le gêne. »

Pierre LE GALL.

Ouest France – Dimanche 17 mars 2018

« Le CSP, c'était Forte et personne d'autre »

Témoignages

Cholet se déplace à Beau Blanc pour la première fois depuis le décès de Frédéric Forte, au soir du 31 décembre 2017, à l'âge de 47 ans. Joueur puis président emblématique du CSP, l'ancien meneur international était resté très apprécié du côté de Cholet, notamment pour son franc-parler.

Philippe Hervé (entraîneur de Cholet Basket et ancien entraîneur de Limoges)

« Ce sont des gens comme lui qui font avancer le schmilblick ! Il faisait partie de ces grandes figures du basket français en tant que joueur et en tant que dirigeant. Il a fait Limoges. Il a reconstruit le CSP. S'il n'avait pas été là, le club n'existerait plus aujourd'hui. Même si on pouvait avoir des différends dans le mode de fonctionnement, pour autant, il était une vraie force de proposition, de contradiction, d'opposition.

Ces gens-là ont de la valeur, ils interpellent, ils obligent les autres à se poser des questions. Il s'en est posé pour le CSP, pour le basket français. On a besoin de personnes comme ça. Des choses étaient peut-être critiquables sur la forme, mais c'était quelqu'un qui avait beaucoup de fond. C'est une grosse perte pour le

basket français, une énorme perte pour Limoges. Le CSP, c'était lui et personne d'autre. >>

Thierry Chevrier (directeur sportif de Cholet Basket)

« Fred, c'est quelqu'un avec qui j'étais régulièrement en contact. Ces échanges nous ont permis en janvier 2016 de faire venir DaShaun Wood, qu'on a été autorisé à faire jouer alors que le joueur avait un problème contractuel avec Limoges.

Il n'avait pas peur de dire les choses. Je l'avais eu une dizaine de jours avant sa disparition pour échanger sur nos clubs respectifs, notre gouvernance et les faire évoluer, il était même prêt à venir à Cholet pour en discuter de vive voix. >>

David Gautier (entraîneur de l'Ufab et ancien coéquipier à Strasbourg)

« Avec lui, j'ai appris ce qu'était le haut niveau dans l'approche, dans le jeu sur le terrain, même plus qu'auprès de certains coaches. Bref, il m'a appris ce qu'était le haut niveau. C'était une belle rencontre pour ça.

C'était un touche-à-tout. Il était capable de se concentrer sur le terrain mais aussi de gérer des projets à côté. Il avait ce côté visionnaire. >>

Recueilli par J. H. et P. L. G.



Le décès de Frédéric Forte a suscité l'émotion au sein du basket français.

Les équipes

LIMOGES : 12. D. Joyce (1,82 m, USA) ; 13. T. Bazille (2,02 m) ; 14. B. Conklin (2,01 m, USA) ; 18. M. Jaiteh (2,08 m) ; 19. K. Hayes (1,86 m, USA) ; 20. J.-F. Morency (2,00 m) ; 21. D. Gibson (1,78 m, CMR) ; 23. J. Carter (2,01 m, USA) ; 24. S. Samuels (2,06 m, JAM) ; 45. T. Eboh (1,97 m) ; 83. A. Bouteille (2,00 m) ; 97. B. Delage (1,83 m). *Entraîneur :* K. Milling.

CHOLET : 0. T. Gotcher (1,90 m, USA) ; 2. Y. Gates (2,06 m, USA) ; 3. K. Hayes (1,94 m) ; 5. J. Rousselle (1,88 m) ; 8. J. Boutslié (2,07 m) ; 11. A. N'Doye (2,00 m) ; 13. H. Palsson (1,97 m, ISL, ?) ; 14. Y. Morose (2,00 m) ; 15. R. Evans (2,02 m, USA) ; 16. D. Michineau (1,91 m) ; 23. W. Woghiren (2,13 m) ; 29. I. Evtimov (2,01 m). *Entraîneur :* P. Hervé.

Ouest France – Dimanche 17 mars 2018